

UN CHEMIN D'AMITIE

Du « mépris » ... à la « bénédiction l'un pour l'autre »...



La Synagogue et l'Eglise, cathédrale de Strasbourg

La statuaire de nos églises médiévales nous a habitués à voir l'allégorie de l'Eglise triomphante, couronnée, tenant dans ses mains le calice et la bannière que surmonte la croix, tandis que la Synagogue vaincue, découronnée, tient une lance brisée, détourne sa tête aux yeux bandés, expression de son refus de reconnaître en Jésus le Messie attendu. Elle paraît laisser tomber les tables de la Loi, symbole du Premier testament dépassé.



« La Synagogue et l'Eglise à notre époque » - nostra aetate -

œuvre du sculpteur Joshua Koffman, pour l'université St Joseph de Philadelphie, à l'occasion du cinquantième de la déclaration conciliaire.

Chacune couronnée, elles sont assises côte à côte et partagent sereinement sur les Ecritures. Quelle avancée !

Lors du congrès de l'ICCJ (International Council of Christians and Jews) à Rome l'été dernier, une miniature de cette sculpture a été offerte au pape François et à son ami le rabbin Soroka

Lors de son passage à Philadelphie en septembre dernier, le pape s'est arrêté devant cette magnifique sculpture.